

Bergerie pour 150 brebis mères suitées

Intégration paysagère - Bâtiment en bois

Conditions de travail

Gestion durable des ressources

Maîtrise des coûts



Description de l'exploitation et du cheptel

- 135 brebis, 5 béliers et 35 agnelles de race Suffolk
 - Bâtiment mis en service en janvier 2003
- 100 ha SAU dont :
 - 30 ha SFP
 - 70 ha de cultures (5 ha sont auto consommés).
- 1,5 UMO en EARL père-fils

Petite région agricole

Élevage situé dans la plaine de Pamiers (plaine de l'Ariège) se caractérisant par :

- des terrasses d'alluvions anciennes (boulbènes froides mal drainées),
- une dominante grandes cultures avec élevage laitier,
- 250 m d'altitude, 700 mm de pluviométrie, zone ventée (vent d'autan et vent froid Sud-Ouest des Pyrénées).

Témoignage des éleveurs

Dans le cadre de mon installation, en EARL avec mon père, j'ai repris une petite exploitation avec des prairies. L'exploitation de départ produisait seulement des céréales.

Comme nous souhaitions mieux valoriser certaines céréales de l'exploitation initiale, nous avons choisi de créer un atelier ovin.

Nous commercialisons une grande partie des agneaux en vente directe à 3,5 mois.

Nous commençons à vendre des reproducteurs mâles et femelles.

La bergerie a une conception simple qui convient bien à la gestion d'un petit troupeau (objectif 150 mères). La parcelle est boisée et nous avons conservé au maximum cette verdure et donc de la fraîcheur.

C'est un atelier autonome grâce au stockage du fourrage et des céréales attendant.

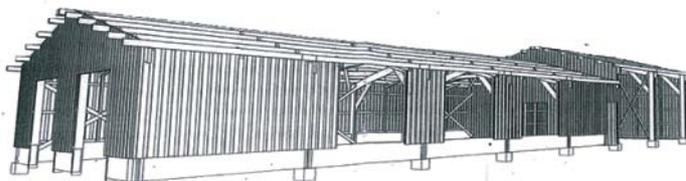
Comme l'élevage et la commercialisation se passent bien, on envisage de créer un autre bâtiment pour pouvoir augmenter le nombre de brebis et disposer de plus de places pour l'engraissement des agneaux et l'élevage des reproducteurs.



Le bâtiment en un coup d'œil

Bergerie pour 150 brebis mères suitées

- Bergerie : 25 m x 12 m, hauteur au faîtage 5 m.
- Hangar de 10 m x 12 m attenant à la bergerie. Il permet de stocker 100 balles de foin. Un appentis de 20 m² abrite les aliments (mélange pour agneaux dans le silo et maïs pour les brebis dans la remorque) (photo 1).



Vue des trois zones du bâtiment : bergerie, stockage fourrages, appentis.



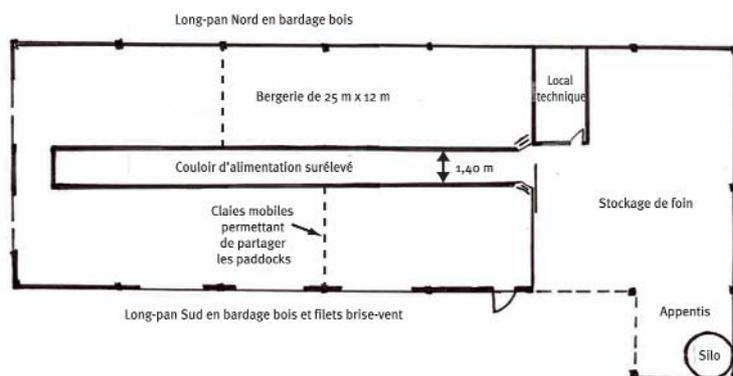
Charpente bois et éclairage artificiel.

Matériaux principaux

- Charpente en bois (photo 2).
- Toiture en fibro-ciment.
- Longs-pans bardés en bois et en filets brise-vent avec muret en soubassement (photo 3).

Aménagement intérieur

- Le bâtiment loge actuellement 135 brebis, 35 agnelles de renouvellement et les agneaux.
- En dehors des périodes de lutte, les béliers sont logés dans un abri sur un pacage (photo 6).
- Le bâtiment d'élevage est séparé par le couloir d'alimentation surélevé d'environ 2 m de large (photo 7).
- Un local technique abrite un réservoir à eau de pluie (photo 10) et divers équipements nécessaires aux soins des animaux.
- Le hangar et son appentis permettent de stocker les fourrages et aliments (l'éleveur est à l'abri pour affourager).



Bardage bois et filet brise-vent.

Insertion paysagère

- Bâtiment tout en bois, très bien intégré au paysage (photo 4).
- Toiture de couleur rouge.
- Filets brise-vent, de couleur verte, fixés par œilletons, élastiques et crochets au bardage en bois (photo 3).



Bâtiment dans son environnement.

Le confort des animaux

- Aire de vie bien dimensionnée de 1,85 m²/brebis + agneau.
- Case d'agnelage par claies amovibles sur l'un des paddocks.
- Le bâtiment est lumineux grâce aux filets brise-vent de la façade Sud et à l'éclairage artificiel.
- La ventilation est assurée par la combinaison du filet brise-vent et du bardage bois ajouré.
- Les agneaux ont une zone réservée (barrières avec passage à agneaux) et y reçoivent un mélange fermier (50 % orge + 25 % maïs + 25 % pois).



Importance des filets brise-vent pour la luminosité et la ventilation.



Abri extérieur pour les béliers en dehors des périodes de lutte.

Le travail de l'éleveur

- Le couloir d'alimentation central permet de distribuer du foin et des céréales de la ferme (photo 7).
- Deux grands portails à l'Ouest permettent les mouvements des animaux et la sortie du fumier (au fond de la photo 7). La porte latérale permet les mouvements d'un troisième lot.
- Des portes et marches permettent à l'éleveur de descendre dans les paddocks (photo 8).
- Dans le local technique, on trouve le réservoir d'eau, un réfrigérateur, un évier, une pharmacie, les « outils de l'éleveur », les boucles...



Le couloir d'alimentation central.



Porte éleveur pour accéder dans les paddocks.



Local technique situé entre la bergerie et le stockage.

La gestion des déjections

Le fumier de litière accumulée est sorti 1 fois par an, stocké puis épandu au champ.

La gestion durable des ressources

- Les abreuvoirs collectifs sont alimentés par l'eau de pluie qui est récupérée.
- L'eau est stockée dans un réservoir noir et mise sous pression grâce à une pompe à pression constante. Une pluie de 10 mm permet de remplir le réservoir de 3000 l.



Stockage et pompage de l'eau pluviale.

Les coûts du bâtiment

- Estimation du coût global : 43 000 € HT. Il comprend : charpente, bardage, bétons, EDF, eau, équipements intérieurs de la bergerie et du hangar, soit un coût moyen de 290 € par brebis.
 - À noter la part d'autoconstruction : les bardages et aménagements, (le couloir d'alimentation est en kit).
- Coût de fonctionnement indicatif : paillage avec les refus de foin + au maximum 1 T de paille par an.



Commentaires des éleveurs

Le temps d'astreinte est de 3 heures par jour comprenant 1 heure pour l'alimentation et 2 heures pour la contention et les mouvements des animaux notamment des agneaux fermiers élevés en plein air.

L'ambiance du bâtiment est très agréable grâce au bardage en bois et aux filets brise-vent.

Toute l'eau est gratuite; la récupération d'eau de pluie étant complétée si besoin par un pompage dans un puits.

Si c'était à refaire...

- Nous ferions un bâtiment plus grand afin d'augmenter le troupeau de mères et de réaliser des zones plus spécifiques pour l'élevage de reproducteurs et l'engraissement.

Avis des conseillers bâtiments

Petite bergerie fonctionnelle présentant de nombreux avantages sur les points suivants :

- Ambiance, confort des animaux.
- Esthétique due au volume réduit du bâtiment et aux choix des matériaux et à son environnement.
- Bâtiment peu coûteux à l'investissement et pour son fonctionnement, notamment avec la récupération de l'eau pluviale.
- Conditions de travail satisfaisantes pour l'éleveur. À noter que le temps relativement important consacré à la manipulation des animaux s'explique par la production d'agneaux fermiers de plein air.

Un faîtage ouvert pourrait s'avérer indispensable pour une bonne ambiance. La faible largeur et le choix des bardages ventilants expliquent ici le bon fonctionnement.

Concernant l'utilisation de l'eau pluviale, il convient de prévoir un traitement préalable (chloration...).

Pour en savoir plus...

Cette fiche a été réalisée par **Mme Dominique SIRET et M. Raynald SIMARD**

Tél. 05 61 68 56 52 - Email : dominique.siret@ariege.chambagri.fr

Tél. 05 61 60 15 30 - Email : raynald.simard@ariege.chambagri.fr

Chambre d'Agriculture de l'Ariège, 32 avenue du Général de Gaulle, 09000 FOIX

L'ensemble des fiches du réseau est consultable et téléchargeable sur les sites internet de

- la Chambre Régionale www.cra-mp.org
- l'Institut de l'Élevage www.inst-elevage.asso.fr

Le réseau des Bâtiments Innovants de Midi-Pyrénées est animé par les Chambres d'Agriculture de la région, le GIE Promotion de l'Élevage et l'Institut de l'Élevage (site de Toulouse).

Cette fiche a été réalisée avec le concours financier du Cas DAR.

Janvier 2007